L'INFO DES HÔPITAUX **CHAMPAGNE SUD**

hospibulle

N°18 HIVER 2022-2023

HÔPITAUX
CHAMPAGNE
SUD

CH de Troyes
GHAM
EPSMA
CH de Bar-sur-Seine
CH de Bar-sur-Aube
Résidence Cardinal de Loménie
Résidence Pierre d'Arcis
et L'Hôpital Privé de l'Aube

ACTUALITÉS

Entrevue
avec Philippe Blua

Inauguration
de l'aile historique
à Bar-sur-Aube

Renouvellement
de la convention
FIPHFP

Projet du Pôle
Chirurgie

Nouvelle antenne
IFSI-IFAS
à Romilly-sur-Seine

Bornes d'admission
au CHT

ZOOM

Santé mentale

À LA UNE

Merci aux professionnels mobilisés pendant les fêtes

sommaire

ACTUALITÉS

Magie de Noël à Simone-Veil. . . 3
Entrevue avec Philippe Blua . . . 4
Inauguration de l'aile historique de Bar-sur-Aube. 6
Renouvellement de la convention FIPHFP 7
Accès aux soins des personnes sourdes et malentendantes 7
Nouveaux occupants à Bar-sur-Seine. 8
Restauration collective en Ehpad 8
Projet du pôle Chirurgie 9
Nouvelle antenne IFSI-IFAS à Romilly-sur-Seine 9
Bornes d'admission au CHT. . . 10
Association des Chargés de Sécurité des Établissements de Soins 10

IMMERSION

Animation et lien social en Ehpad/UVP 11

ZOOM SANTÉ MENTALE

Repas thérapeutique en HDJ Enfants. 12
Médiation littéraire en HDJ Adultes. 13
Nouvelle étape dans le PTSM . 13

SANTÉ PUBLIQUE

Aller vers 14

NOS PROFESSIONNELS ONT DU TALENT. 15

TÉMOIGNAGE 16

HÔPITAUX CHAMPAGNE SUD

Retrouvez toutes les éditions sur http://bit.ly/Hospibulle

édito

Vœux des Présidents des Commissions Médicales d'Établissement des Hôpitaux Champagne Sud et de Bernard Mabileau, Directeur par intérim

2023 sera une année décisive pour l'avenir de nos établissements : l'année du renouvellement concomitant des projets d'établissement et du Projet Médico-Soignant Partagé à l'échelle de notre direction commune et de la concrétisation des projets cofinancés dans le cadre du Ségur de la santé. Ces dossiers, coconstruits entre les communautés hospitalières et tous les partenaires, seront portés par la nouvelle Direction Générale des Hôpitaux Champagne Sud.

Notre feuille de route actuelle n'est pas aisée, bien que le Covid se soit fait plus discret en 2022. Assurer la continuité des soins en contexte de pénurie de soignants est un défi permanent pour nos équipes. Malgré cela, nous maintenons et faisons progresser nos dispositifs de prise en charge. Notre dynamisme est quotidien et collectif.

Chers lecteurs, nous vous adressons nos meilleurs vœux de santé, de prospérité et de bonheur pour 2023. Chers professionnels de santé, chers collègues, nous savons les efforts qui vous sont demandés, particulièrement à l'occasion des fêtes de fin d'année, pour réussir à concilier vie professionnelle et vie personnelle. Merci pour votre mobilisation exemplaire, propre à notre exercice, à notre métier. Belle et heureuse année à toutes et tous, ainsi qu'à vos proches.

Séminaire de coconstruction du PMSP
Lundi 5 décembre 2022
au Centre Sportif de l'Aube

Directeur de la publication Bernard Mabileau **Rédactrice en chef** Maud Cantillon
Secrétaire de rédaction Marie Bascoulergue **Conception/réalisation** Sophie Nocus
Crédits photos Hôpitaux Champagne Sud **Impression** La Renaissance Imprimeur labélisée Imprim'vert
ISSN 2279-2056 (imprimé), 2779-2064 (en ligne)
Contacter la rédaction Email : dcrp@hcs-sante.fr | Tél. : 03 25 49 71 30

CH DE TROYES

Festilight fait scintiller l'hôpital Simone-Veil

Les petits lutins de Festilight Illuminations et des Hôpitaux Champagne Sud se sont retroussé les manches pour faire scintiller les halls du nouveau bâtiment et du bâtiment Bernadette Chirac de l'hôpital Simone-Veil.

La scénographie, installée jusqu'à mi-janvier, met en scène un tour de monde très apprécié par les jeunes (et moins jeunes) patients du CH de Troyes, mais aussi par les professionnels, qui ne cessent de se photographier en passant devant.
Bravo et merci à Festilight d'avoir généreusement offert à voir ce magnifique lot de déco-responsables, en plastique recyclé-recyclable et en led.

MAUD CANTILLON

Merci aux partenaires

En ce contexte de plan blanc déclenché pour faire face à l'épidémie de bronchiolite, et de sobriété économique, les partenaires et les équipes se sont particulièrement serré les coudes pour égayer l'hôpital, au bénéfice des patients, des accompagnants et des professionnels.
Un bel élan de solidarité s'est notamment organisé à destination des plus jeunes patients : 200 calendriers de l'avent chocolatés ont été offerts par SASP ESTAC et Pascal Caffet, 35 jouets neufs ont été remis par les agences troyennes de Century 21 Martinot Immobilier et un spectacle a été proposé par les chefs de l'association Rest'O Ensemble. Les équipes du Pôle Femme-Mère-Enfant tiennent à remercier chaleureusement les partenaires mobilisés à leurs côtés tout au long de l'année.

HÔPITAUX CHAMPAGNE SUD

Entrevue avec Philippe Blua

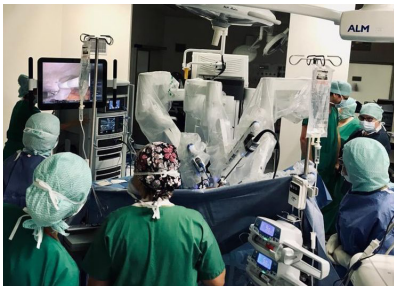
Philippe Blua, Directeur Général du Centre Hospitalier de Troyes de 2013 à 2022 et des Hôpitaux Champagne Sud, de 2015 à 2022, a pris le temps de répondre à nos questions avant son départ pour l'Hôpital Européen de Marseille, où il a pris ses nouvelles fonctions de Directeur Général au 1er décembre 2022.

Monsieur Blua, quels souvenirs de votre parcours au sein des Hôpitaux Champagne Sud souhaitez-vous emporter avec vous dans le Sud (de la France, cette fois !) ?

Question très difficile, j'aurais tendance à dire « presque tous », mais je vais m'efforcer de n'en citer que quelques-uns, par ordre chronologique… La création du nouveau bâtiment hospitalier du CH de Troyes en 2014, qui a totalement métamorphosé l'hôpital troyen, au bénéfice de ses usagers et de ses professionnels… Et l'inauguration de ces 25 000 m² en présence notamment de Bernadette Chirac et François Baroin !

Évidemment, la création des Hôpitaux Champagne Sud, en 2015, afin de coopérer avec tous les établissements de santé publics du Sud de la Champagne et de se coordonner autour du parcours de soin du patient. À ce moment-là, nous avons finalement créé un GHT (NDLR : groupement hospitalier de territoire) avant que le ministère de la Santé ne demande à tous les hôpitaux de le faire en 2016. La création du GHT de l'Aube et du Sézannais nous a permis de mettre en place un projet médico-soignant partagé et un projet social partagé. Il était important que la direction commune se construise au bénéfice des patients et des personnels. Toutes ces étapes ont été nécessaires pour réussir, aujourd'hui, à aller dans la même direction.

En 2019, la certification commune des Hôpitaux Champagne Sud par la Haute Autorité de Santé, et ce pour 4 ans. Il y a eu un avant et un après ce travail collectif, qui nous a permis de faire un grand pas en avant s'agissant de la qualité et de la sécurité des soins. Nous avons été le seul GHT à présenter un rapport commun à l'échelle territoriale. Ce grand défi a renforcé notre direction commune.



Et en 2020 ?

C'est une question piège ? 2020, quelle année ! L'arrivée du Covid a certes ralenti nos projets de développement, de modernisation des équipements… Mais il a surtout révélé la force de notre cohésion face à un drame sanitaire sans précédent depuis la grippe espagnole. Cette solidarité nous a permis de prendre en charge la quasi-totalité des patients du territoire et aussi de fournir à nos personnels toutes les protections individuelles nécessaires.

Le 9 septembre dernier, à l'occasion d'une fête du personnel dédiée, j'ai tenu à remercier les 4 500 femmes et hommes qui constituent les Hôpitaux Champagne Sud pour leur mobilisation exemplaire durant ces deux dernières années.

Quels sont les projets initiés sous votre direction que vous continuerez de suivre avec intérêt ?

Tous ! Mais pour n'en citer que deux et ne pas accaparer toutes les pages de cet Hospibulle, qui n'a pas vocation à starifier les directeurs d'établissement… (NDLR : avec humour) Je prendrai connaissance avec un vif intérêt des suites de la collaboration avec l'Université Technologique de Troyes. L'équipe de l'ISST (NDLR : Institut Santé et Technologies de Troyes), que nous avons créé ensemble, n'a pas fini de nous surprendre en termes d'innovations technologiques.

À ce propos, il sera intéressant de suivre le déploiement des outils de communication interne, pour le personnel des Hôpitaux Champagne Sud, mais aussi de la préadmission en ligne.

De même pour la Responsabilité Populationnelle et notre antenne de Recherche Clinique. L'adaptation de l'hôpital et du système de santé à l'explosion du nombre de malades chroniques est le grand défi sanitaire du XXIe siècle.

Et puis évidemment, la concrétisation des projets cofinancés par le Ségur, mais je m'arrête ici.

En toute spontanéité, qu'est-ce qui vous manquera le plus dans le fait de travailler dans l'Aube ?

L'engagement exceptionnel des collectivités territoriales au service de la santé… Et bien sûr toutes les personnes avec qui j'ai pris plaisir à travailler.

PROPOS RECUEILLIS PAR MAUD CANTILLON

Façade de l'aile historique de l'Hôpital Saint-Nicolas
Au RDC : CMP-CATTP Bar-sur-Aube - Au 1er étage : L'HDJ EST

Dr Sylvie Pultière, Cheffe de pôle de Psychiatrie de l'Adulte Bernard Fourrier, 1er Vice-Président Délégué de la Mutualité Française Champagne-Ardenne – Philippe Blua, Directeur Général des Hôpitaux Champagne Sud – Jeannine Jacquot, Directrice Déléguée de l'EPSMA – Philippe Borde, Président du Conseil de Surveillance du CH de Bar-sur-Aube – Bernard de La Hamayde, Président du Conseil de Surveillance de l'EPSMA, Bernard Mabileau, Directeur Délégué du CH de Bar-sur-Aube

RÉHABILITATION

Inauguration de l'aile historique du Centre Hospitalier de Bar-sur-Aube

Vendredi 30 septembre 2022, les Hôpitaux Champagne Sud et la Mutualité Française ont inauguré l'aile historique du Centre Hospitalier de Bar-sur-Aube récemment réhabilitée, qui accueille dorénavant :

- L'hôpital de jour psychiatrique du Secteur EST (HDJ EST) venant rejoindre le centre médico-psychologique (CMP), et le centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP) existants, trois structures de l'Etablissement Public de Santé Mentale de l'Aube (EPSMA) ;
- Un centre de santé de la Mutualité Française.

Cette réhabilitation révèle la capacité des Hôpitaux Champagne Sud à coopérer avec les partenaires privés pour offrir des soins de qualité et de proximité à la population. Le CH de Bar-sur-Aube coopérant déjà avec L'Hôpital Privé de l'Aube, qui exploite le plateau de radiologie et son futur scanner.

En plus de renforcer l'offre de soins locale, cette réorganisation permet de réunir en un même lieu une partie de l'offre ambulatoire de l'EPSMA sur l'Est du département (le CMP-CATTP de Bar-sur-Aube et l'HDJ EST), les CMP-CATTP de Brienne-le-Château et de Bar-sur-Seine constituant l'autre partie. ● MAUD CANTILLON

Déménagement de l'HDJ EST de Brienne-le-Château

Initialement situé dans l'enceinte du château de Brienne, l'HDJ du secteur EST du département a emménagé en juin dernier au 1er étage de l'aile historique du CH de Bar-sur-Aube. Ce déménagement permet de décentraliser l'hôpital de jour psychiatrique des structures d'hospitalisation temps plein du site de Brienne. Ces nouveaux locaux de plus de 800 m² sont modernes et agréablement aménagés, à l'intérieur comme à l'extérieur. Les 20 patients de cet HDJ se sont rapidement familiarisés avec ce nouvel environnement lumineux et apaisant. Un grand merci au Dr Pultière, cheffe de pôle de Psychiatrie de l'Adulte, ainsi qu'à son équipe, d'avoir porté et soutenu ce projet jusqu'à l'emménagement.

Salon d'accueil de l'HDJ EST, espace café, salle d'entretien, salle d'activités, espaces en perspective

HANDICAP

Renouvellement de la convention FIPHFP

Les établissements du Groupement hospitalier de territoire (GHT) de l'Aube et du Sézannais viennent de renouveler leur convention avec le Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique (FIPHFP) pour la période 2022-2024.

En renouvelant cette convention, le GHT souhaite poursuivre sa politique inclusive vis-à-vis des travailleurs en situation de handicap, soit en permettant le maintien dans l'emploi grâce à l'adaptation des postes de travail, soit en recrutant des travailleurs handicapés au sein des établissements. Ce plan d'action global de 831 010 €, cofinancé par le GHT et le FIPHFP, a vocation à poursuivre les actions menées et à développer :

- L'optimisation des situations de maintien dans l'emploi et de reclassement ;
- Le recrutement de personnes en situation de handicap, notamment par la voie de l'apprentissage ;
- L'amélioration de la communication et de la sensibilisation de tous, afin d'agir sur les représentations et les *a priori* de chacun vis-à-vis des travailleurs handicapés, du handicap et des restrictions d'aptitude.

Sophie Cardot-Karl, manipulatrice radio en médecine nucléaire, bénéficie d'un poste de travail adapté

L'ensemble de ces actions fait partie intégrante du projet social partagé du GHT. Ce dernier permet aux agents déclarés inaptes à leur poste de travail ou ceux avec des difficultés de santé de poursuivre leur vie professionnelle dans de bonnes conditions. À ce jour, 284 personnels bénéficient de ce dispositif.

CLAIRE ALEXANDRE

Café-rencontres

Dans le cadre de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées, en novembre dernier, la Direction des Ressources Humaines du CH de Troyes a organisé deux cafés-rencontres. Objectif : échanger sur son propre handicap ou celui d'un proche, d'un collègue. Ce moment d'échange a permis à Cap emploi 10 d'expliquer ses missions, mais aussi de rassurer les professionnels présents.

Atelier surdité

A également été organisé un atelier de sensibilisation à la surdité, de concert avec deux intervenantes de l'association Des Yeux, Des Mains. Ces dernières ont plongé le personnel dans l'univers d'une personne sourde ou malentendante à travers différents jeux de mime. Un moyen original pour défaire les idées reçues sur ce handicap et ainsi apprendre à se faire comprendre et à être compris des personnes sourdes ou malentendantes.

Améliorer l'accès aux soins des personnes sourdes et malentendantes

Les Hôpitaux Champagne Sud (HCS) ont constitué un groupe de travail pour mener ensemble des actions d'amélioration du parcours de soins des personnes sourdes et malentendantes.

L'incompréhension peut souvent être de mise, lorsque l'on est confronté à un usager sourd ou malentendant. Pour y remédier, des boucles magnétiques ont été installées au CH de Troyes et au GHAM avec une signalétique bien identifiée. Une convention a été signée avec deux interprètes en langue des signes française (LSF). Ces derniers interviennent à la demande pour accompagner les usagers lors des consultations ou des hospitalisations.

En outre, des ateliers de sensibilisation à la surdité et aux troubles de l'audition, à destination du personnel, ont été menés en novembre 2022 (voir encadré), sur plusieurs sites des HCS. Ils ont été animés par une interprète en LSF et une personne atteinte de surdité.

L'affectation sur le 2e semestre 2022 à l'unité d'accueil et soins des patients sourds (UASS) des HCS de Mesdames Sandrine Pommeret (psychologue) et Aline Schlosser (secrétaire) contribue à faciliter l'accueil de ce public et ouvrira prochainement la possibilité de bénéficier de consultations en psychologie en LSF dans le cadre du parcours de soins. Elles sont toutes deux affectés à 50 % à l'UASS et se forment à la LSF.

SANDRINE POMMERET

ENVIRONNEMENT

De nouveaux occupants à Bar-sur-Seine

Afin d'entretenir les espaces verts du Centre Hospitalier de Bar-sur-Seine, cinq moutons d'Ouessant ont pris leur quartier depuis octobre.

Les 17 hectares d'espaces verts du Centre Hospitalier de Bar-sur-Seine offrent un cadre de vie verdoyant aux patients et résidents. En plus des balades dans le parc de l'hôpital, chaque chambre bénéficie d'une vue directe sur la nature. Cependant, un tel environnement nécessite un entretien important et mobilise des moyens matériels, source de pollution et nuisance sonore.

En réponse à cette problématique, le CH de Bar-sur-Seine vient de se lancer dans l'expérimentation de l'éco-pâturage en accueillant cinq moutons d'Ouessant, début octobre. Cette race de moutons est plus calme et sociale avec l'homme que la plupart des autres ovins et leur gourmandise constitue un atout remarquable pour l'entretien des espaces verts. Les animaux ont ainsi remplacé les engins de tonte mécaniques sur une première surface de 5 000 m². Finis les hautes herbes, le bruit et la pollution. Place à la biodiversité !

Soucieux du bien-être de ces nouveaux « hébergés », un partenariat avec le prestataire local La Tont'Eco a été formalisé pour que l'alimentation et les soins des animaux soient assurés par une personne qualifiée. Les premiers retours étant positifs, l'expérience devrait être reconduite pour pérenniser cette démarche écologique tout en offrant aux usagers et visiteurs de nouveaux compagnons dans les années à venir. ○ SÉVERINE MORI

REPAS

Dynamiser la restauration collective en Ehpad

Le temps des repas est important pour les résidents. Moment d'interaction, d'échange, de convivialité, le repas rythme la journée et renforce la cohésion, le sentiment d'appartenance à un groupe.

Avec le soutien des équipes de la cuisine centrale du GIP Logistique inter-hospitalier des Hôpitaux Champagne Sud, les professionnels ne manquent pas d'idées pour maintenir l'autonomie des résidents tout en dynamisant la restauration collective. En voici deux illustrations : l'introduction du « manger-mains » à l'Ehpad/USLD de Nogent-sur-Seine et la création d'un partenariat favorisant les liens intergénérationnels entre l'Ehpad du Domaine de Nazareth et le Centre de Formation des Apprenants (CFA) de Pont-Sainte-Marie.

GHAM – Ehpad et USLD de Nogent-sur-Seine

L'Ehpad et l'USLD de Nogent-sur-Seine ont récemment mis en place une nouvelle action : le « manger-mains ». Réalisés par les équipes de la cuisine centrale, les repas sont, pour le moment, servis à 30 résidents, deux fois par mois. L'introduction de ces repas permet de maintenir l'autonomie des résidents, d'accompagner ces derniers à retrouver du plaisir lors des repas, et ainsi de lutter contre la dénutrition. Ce projet porté par la direction du secteur médico-social du GHAM, la psychologue et la diététicienne de la structure, fait l'objet d'un suivi attentif et individualisé de la part des professionnels du site, pour répondre aux besoins spécifiques propres à chaque résident.

CHT – Ehpad du Domaine de Nazareth

L'Ehpad du Domaine de Nazareth, tourné vers l'extérieur et l'innovation, a mis en place un partenariat avec le CFA de Pont-Sainte-Marie. Portée par la direction de la filière gériatrique du CH de Troyes, la responsable hôtelière et la diététicienne de la structure, cette action consiste à associer les apprenants du CFA pour mettre en valeur les plats réalisés par les équipes de la cuisine centrale. Art de la table, dressage à l'assiette, dessert flambé, ambiance sonore... Tout y est pour que le résident se sente client comme au restaurant... l'addition en moins !

○ MAUD CANTILLON

CH DE TROYES

Un projet chirurgical ambitieux

En novembre dernier, à l'IFSI de Troyes, Tullio Piardi, Professeur de territoire, a présenté aux praticiens du territoire et acteurs locaux de la santé les grands axes de développement, en cours et à venir, du pôle de Chirurgie du Centre Hospitalier, dont il est en charge depuis juin 2022 :

- Réouverture du service de gastro-entérologie en novembre 2022
- Reprise de la chirurgie thyroïdienne en janvier 2023
- Amélioration de la prise en charge des patients atteints d'obésité morbide et non morbide
- Mise en place d'une offre de chirurgie reconstructrice articulée sur le bien-être physique et psychologique des patientes opérées du cancer du sein
- Poursuite du partenariat avec L'Hôpital Privé de l'Aube dans le cadre de la chirurgie ambulatoire
- Universitarisation du CH de Troyes et développement de la recherche clinique en lien avec le CHU de Reims et la Faculté de Médecine de Reims
- Préparation des dossiers cofinancés dans le cadre du Ségur de la santé : Institut Aubois du Cancer et salle hybride vasculaire
- Préparation du premier Congrès du pôle de chirurgie prévu en mars 2023

À l'occasion de cette présentation, Pr Vincent Leroy et Pr Daniele Sommacale, respectivement chef de service Hépatologie et chef de service Chirurgie digestive et Hépato-bilio-pancréatique au sein du Groupe Hospitalier Universitaire Henri-Mondor (AP-HP), ont proposé deux conférences aux praticiens et internes présents : l'une sur la fibrose hépatique et ses complications, l'autre sur la transplantation hépatique.

MAUD CANTILLON

« Notre projet chirurgical répond aux besoins du territoire en augmentant stratégiquement l'activité du pôle, en continuant de renforcer les équipements de pointe, en accompagnant l'attractivité de l'hôpital et en associant pleinement les équipes médico-soignantes à cette nouvelle dynamique de pôle. »

Pr Tullio Piardi, Chef du pôle de Chirurgie du CHT

Le pôle de Chirurgie du CH de Troyes comprend 9 services : Chirurgie digestive et générale, Chirurgie gynécologique-sénologique-oncologique, Chirurgie hépato-bilio-pancréatique et métabolique (thyroïde et obésité), Chirurgie odontologique (dents et mâchoires), chirurgie ophtalmologique, Chirurgie ORL, Chirurgie orthopédique et traumatologique, Chirurgie urologique, Hépato-gastro-entérologie-endoscopie.

FORMATION

Une nouvelle antenne IFSI-IFAS à Romilly-sur-Seine

Ouverte et inaugurée en septembre dernier, sur l'ancien site de l'AFPA en cours de réhabilitation, l'antenne IFAS de Romilly-sur-Seine forme actuellement 22 élèves futurs aide-soignants. Cette classe devrait être rejointe, dès septembre 2023, par une vingtaine d'étudiants en soins infirmiers. À terme, ce premier site « hors les murs » de l'IFSI-IFAS de Troyes est dimensionné pour accueillir 80 apprenants : 1 classe IFAS et 3 classes (1 dans chaque niveau) IFSI. Mené conjointement avec les collectivités territoriales et le Groupement Hospitalier Aube Marne (GHAM), ce projet répond à la forte demande en formation du secteur Ouest du département de l'Aube, ainsi qu'aux problématiques actuelles de recrutement des établissements de santé et médico-sociaux du territoire.

MAUD CANTILLON

CH DE TROYES

Les bornes d'admission interactives : une nouvelle étape vers la préadmission en ligne

La Direction de la Patientèle, en charge de l'enregistrement administratif et de la facturation du patient, et la Direction de l'Information Numérique du CH de Troyes coopèrent pour accompagner les services de l'hôpital à prendre le « virage du numérique ». Objectifs communs : répondre aux nouveaux besoins des patients, de plus en plus enclins à gérer leurs démarches administratives en ligne, faciliter la prise de RDV, mais aussi apporter plus de visibilité à l'offre de soins de l'hôpital.

L'Information Numérique accompagne la Patientèle pour proposer à chaque étape d'interaction avec le patient un contact physique ou une démarche digitale. Ce double enjeu, appelé « phygital », est appliqué dans le cadre du projet en cours concernant l'admission des patients au sein du CH de Troyes. Après avoir amorcé la prise de RDV en ligne, via Doctolib (uniquement en imagerie médicale pour le moment), le CH de Troyes s'attèle au processus d'admission en mettant en place 2 bornes interactives au sein de ses 2 pôles d'accueil : L'espace accueil et admission du nouveau bâtiment, qui accueille et dirige les patients vers les consultations en médecine, chirurgie et imagerie ; L'espace accueil et admission du bâtiment Bernadette-Chirac, qui accueille et dirige les patients vers les consultations en obstétrique, pédiatrie et gynécologie. Installées durant l'été 2022, ces bornes simplifient l'admission des patients, réduisent le temps d'attente et donc le stress pouvant être généré à cette occasion. Cette nouvelle procédure d'admission est en train d'être déployée dans les différents services de l'hôpital qui réalisent 320 000 consultations par an.

Concrètement, comment ça marche ?

Lorsque le patient reçoit sa convocation (par courrier/mail puis par SMS pour le rappel), son mode d'admission lui est précisé ainsi : soit « Être reçu par un agent d'accueil » ; soit « S'enregistrer via la borne interactive ».

En se présentant le jour-J, le patient invité via sa convocation à « s'enregistrer via la borne interactive » peut être accompagné par un agent d'accueil, s'il le souhaite, pour effectuer sa démarche.

La mise en place de ces bornes est une première étape indispensable pour aller vers la préadmission en ligne. À terme, l'objectif est de rendre le patient acteur de sa prise en charge à l'hôpital. En plus de réduire le stress lié à l'attente, la préadmission permettra d'homogénéiser le parcours patient au sein de l'hôpital. En d'autres termes, la procédure d'admission sera identique d'un service à un autre, au bénéfice des patients, mais aussi de l'organisation hospitalière qui gagnera en efficience. ● MAUD CANTILLON

NOMINATION

Mettre en avant le travail de chargé de sécurité

Adhérente à l'Association des chargés de sécurité des établissements de soins (ACSES) depuis 2011 puis secrétaire du conseil d'administration, Agnès Oberlin a été élue présidente en 2018. Réélue tous les ans depuis, elle entend maintenir la force première de ce réseau, à savoir l'entraide.

Agnès Oberlin, Responsable sécurité et environnement du CHT et Présidente de l'Association des chargés de sécurité des établissements de soins (ACSES)

« L'Association a de nombreux partenariats, notamment avec des entités nationales, ce qui implique des missions de représentation. Nous avons pour mission d'assurer une veille concernant nos métiers. L'ACSES est un vrai réseau, dans la mesure où nous communiquons entre nous via un forum. Cela nous permet d'y poser des questions, d'échanger des informations, des documents, etc. À l'occasion d'un congrès annuel, nous proposons également des conférences. Ces opportunités de rencontres et d'échanges nous permettent de partager nos expériences. Au fil des années, de belles amitiés se sont nouées. »

MÉDICO-SOCIAL

Créer du lien social en Ehpad

Il n'est pas toujours aisé de s'adapter à la vie en Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Les animatrices des résidences Pierre d'Arcis et Cardinal de Loménie œuvrent au quotidien pour accompagner cette nouvelle étape de vie, créer du lien social et faire en sorte que les résidents se sentent bien chez eux.

« Nous ne sommes pas là pour forcer les résidents. Certains sont autonomes et ne vont jamais venir aux activités. Ils ne sont pas malheureux pour autant dans la résidence. Au contraire, ils sont tout autant épanouis et font des activités d'eux-mêmes. Il faut respecter les résidents qui se trouvent bien à faire des choses de leur côté. Certains aiment la solitude. Nous sommes là pour eux et favoriser le lien social. » Odile Jacquier, animatrice [à droite]

« L'enjeu des animations au sein de l'UVP est d'apporter du confort dans le quotidien des résidents, et de leur proposer des moments de détente. Par exemple, si une personne apprécie la musique, je vais diffuser sa chanson préférée. Lors des animations, il ne faut pas hésiter à répéter les consignes à chaque fois que cela est nécessaire, mais le tout avec délicatesse. L'impact de nos animations est visible dans les regards des résidents et leurs sourires. »
Annie Chassagnoux, animatrice [à gauche]

« Depuis que je suis animatrice, je vois les résidents différemment, surtout au niveau du caractère. Je peux prendre plus de temps pour eux, discuter avec eux. On parle de tout et de rien. J'apprends à les connaître, ils me parlent de leur vie familiale et cherchent à savoir des choses sur la mienne. Je suis très attachée à eux. Moi-même quand je ne vais pas bien, ils le voient et me demandent si ça va. » Christelle Hubert, animatrice

Résidence Pierre d'Arcis, située à Arcis-sur-Aube

104, c'est le nombre de résidents de l'Ehpad d'Arcis-sur-Aube qui profitent des ateliers et animations proposés par Annie Chassagnoux et Odile Jacquier. Ces deux animatrices ont un but commun : « créer du lien social » pour que les résidents se sentent bien au sein de l'Ehpad.

Leur savoir-faire et leur expérience leur permettent de s'adapter aux profils des résidents, à leurs besoins, à leurs attentes, à leurs pathologies. Et ainsi de proposer des animations fédératrices qui suscitent l'envie chez le résident, lui permettent de se sentir considéré et impliqué au sein de la communauté. Pari réussi puisque bon nombre des résidents sont toujours très impatients de découvrir les animations proposées.

De l'autre côté de la rue de la résidence de Pierre d'Arcis se trouve l'unité de vie protégée (UVP), qui accueille des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou d'autres maladies apparentées. Les animations qui y sont proposées par Annie Chassagnoux ont également toutes leur place. Les activités sont adaptées aux capacités motrices et cognitives des résidents. L'accompagnement y est donc personnalisé.

Résidence Cardinal de Loménie, située à Brienne-le-Château

Même son de cloche du côté de Brienne-le-Château. Christelle Hubert, animatrice depuis septembre dernier, est aux petits soins pour les résidents. À chaque nouvelle arrivée, elle va à la rencontre de la personne pour mener une petite enquête sur ses habitudes de vie, ses occupations favorites et enfin sur les activités auxquelles elle souhaiterait prendre part au sein de la résidence.

Chaque activité est ciblée et proposée afin de satisfaire le plus grand nombre, de stimuler intellectuellement et physiquement les résidents et d'éviter le repli sur soi. C'est notamment le cas avec l'atelier mémoire du lundi après-midi, l'un des rituels préférés des résidents. Au programme : dictée, quiz, groupe de paroles et même du calcul.

L'animatrice, qui était aide-soignante jusqu'à peu, voit dorénavant les résidents sous un œil nouveau. Un lien fort s'est créé au fil des mois.

MARIE BASCOULERGUE

EPSMA

Le sens du repas thérapeutique en hôpital de jour Enfants

Encadrés par les équipes médico-soignantes, les repas des jeunes patients en hôpital de jour (HDJ) de l'Établissement Public de Santé Mentale de l'Aube (EPSMA) font partie intégrante de la prise en soins et constituent ainsi un espace thérapeutique. L'équipe de l'HDJ Enfants « Espace retrouvé », situé à Troyes, nous explique ci-dessous ce soin cousu main, individualisé et appréhendé de façon pluridisciplinaire, en accord avec les services diététique et restauration.

Ce que l'on mange et la manière dont on le fait n'est pas inné. C'est une aptitude acquise. L'enfant doit relever moult défis cognitifs et sociaux liés à l'alimentation. En grandissant, sa faculté de penser se développe, il peut alors prédire les goûts, les contenus. Il n'est plus dans la stimulation instantanée. Il est capable de mentaliser ce qui l'attend, ce qui peut le rassurer ou être source de tensions. Il peut faire des choix, refuser ce qu'il n'aime pas (c'est la phase du « non » dite phase *néo-phobique*). Manger devient une activité sociale, qui se doit donc d'obéir à des règles, des normes sociales codifiées par notre culture (propreté, bruit, ustensiles, lieux, tenue physique, etc.).

L'enfant arborant des Troubles du Spectre Autistique (TSA) présente, dans la majorité des cas, des troubles de l'alimentation d'origine neurosensorielle. Ses expériences sensorielles ne sont pas soumises à des filtres capables de réprimer certains *stimuli*. Son comportement est atypique et se manifeste par des *hyper* et *hypo* sensibilités gustatives, tactiles, auditives, visuelles, olfactives. Ces troubles peuvent générer des angoisses massives qui se manifestent par une désorganisation psychique et physique, car faire fonctionner en même temps et hiérarchiser ce qu'il ressent est impossible. Il lui faut comprendre et mettre en sens les différents *stimuli* en y ajoutant la proprioception (position du corps) et la gestion du système vestibulaire (équilibre).

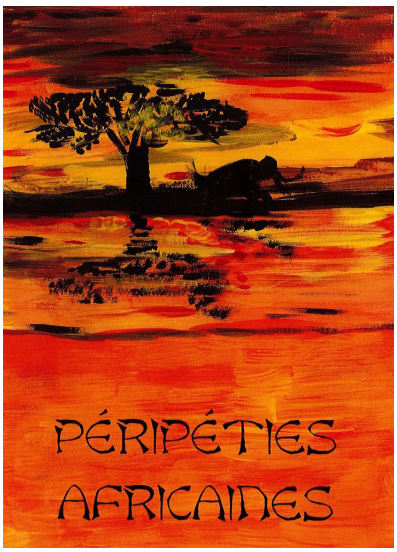
L'enfant TSA va, pour limiter les informations, se réfugier dans une immuabilité d'habitudes, de rituels (couleurs, places, aliments, etc.) qui vont jouer le rôle de *pare excitation*, ceci afin de « *protéger son organisme contre les informations qui viennent de l'extérieur et qui par leur intensité risqueraient de le détruire* », selon Sigmund Freud.

Le soignant, dans sa fonction thérapeutique, se doit de *mettre du sens* (réfléchir, proposer, être créatif) et de *mettre du sens* (par la mise en mots) dans la prise en soins de cet enfant. Les objectifs étant d'approcher au plus près ses besoins, ses envies, et ainsi l'apaiser, l'aider à grandir, et autant que faire se peut à adopter un comportement socialement acceptable.

Le temps de repas est un espace thérapeutique qui pourra faire levier à la relation. Contenant et rassurant, il est primordial que le soignant possède des soubassements théoriques sur la psychopathologie de l'enfant et la notion de profil sensoriel. La coopération de l'aidant naturel est essentielle afin de savoir aussi comment cet enfant « fonctionne ».

Le repas est dit thérapeutique et n'a de sens que si le soignant met tout en œuvre pour répondre aux besoins du patient. S'autoriser et l'autoriser à goûter, cracher, sentir, utiliser ses mains, jouer, régurgiter, inverser les ordres des plats, être debout, sous la table, etc. Il faut l'apprivoiser, l'aider à se faire confiance, partir de ce qu'il aime, de ses habitudes et ses goûts, l'amener à varier sur la base de petites expériences, lui proposer des aliments adaptés à son âge, de la variété, l'aider à s'appuyer sur le groupe pour favoriser l'imitation. C'est un travail de fourmi construit petit à petit, pas après pas, repas après repas.

O SYLVIE CHASSAING, INFIRMIÈRE AU SEIN DU PÔLE ENFANTS DE L'EPSMA



Scannez
le QrCode
pour découvrir
cet ouvrage

LITTÉRATURE

Des écrivains en herbe à l'hôpital de jour Adultes Camille Claudel

Depuis 2 ans, l'hôpital de jour pour adultes Camille Claudel de Romilly-sur-Seine propose une activité de médiation littéraire intitulée « stylo plume ».

Afin d'aider les patients à poser des mots, l'équipe soignante utilise différents supports : émoticônes pour une humeur du jour, acrostiches, mots mêlés, textes, poèmes, films... Et puis il y a eu la diffusion du film « Écrire pour exister », tiré d'une histoire vraie : une enseignante américaine idéaliste réussit à faire évoluer les élèves en marge de la société grâce à l'écriture.

Elément déclencheur ! Un jour, une patiente a proposé d'écrire, mais sur son histoire personnelle. Entendant le besoin, le groupe a débuté une écriture par « il était une fois... ». Chaque patient a lancé un mot ou une phrase un peu au hasard dans un premier temps. Puis de séance en séance, l'histoire s'est construite et chacun y ajoutait des mots ou des phrases afin de créer une suite plus ou moins logique. L'imaginaire aidant, le conte a pris tout son sens. Après réflexion, l'idée est venue de partager cette histoire. Il a alors fallu imprimer, illustrer, relier, créer la couverture. La motivation des patients a permis la réalisation de cette œuvre fantastique qui les a transportés pendant pas moins de 6 mois. Une activité riche en tous points, à renouveler... Et à exporter ?

O L'ÉQUIPE SOIGNANTE ET LES PATIENTS DE L'HÔPITAL DE JOUR CAMILLE CLAUDEL

PTSM

Une nouvelle étape dans le déploiement du Projet Territorial de Santé Mentale de l'Aube

Dans le cadre du déploiement du Projet Territorial de Santé Mentale de l'Aube (PTSM) lancé en septembre dernier, l'Établissement Public de Santé Mentale de l'Aube (EPSMA), l'Agence Régionale de Santé (ARS) et les ambassadeurs PTSM se sont réunis en présence d'acteurs de la santé mentale du territoire, le mardi 22 novembre 2022, au Centre Sportif de l'Aube, pour présenter et signer deux conventions.

La première convention, portant sur la géronto-psychiatrie sur le territoire, permet d'acter l'intensification des relations de travail entre l'EPSMA et les 44 Ehpad du département. Objectif : se coordonner pour faire face ensemble aux nombreuses demandes d'interventions relevant de la psychiatrie en Ehpad et/ou au domicile des personnes.

La seconde convention permet d'acter le partenariat entre l'EPSMA et les Établissements médico-sociaux relevant du handicap au sein du département, soit 36 structures d'hébergement pour des résidents âgés de 18 à 65 ans.

Ces deux conventions s'inscrivent dans l'axe 2 du PTSM : « Coordonner, coopérer et travailler en réseau ». Pour rappel, les autres axes portent sur : la démographie médicale pour favoriser le recrutement de psychiatres sur le territoire (axe 1), l'information, la communication et la sensibilisation à la santé pour partager les dispositifs existants et améliorer l'interconnaissance entre les acteurs du territoire (axe 3) et la prévention/promotion de la santé mentale pour développer l'offre de prévention du territoire (axe 4), notamment à travers les dispositifs IDEO (prévention auprès des jeunes) et VIGILANS (prévention des risques suicidaires).

O SANDRINE CHAFFAUT

Les Hôpitaux Champagne Sud mobilisés pour aller vers

Les Hôpitaux Champagne Sud (HCS) renforcent leurs missions d'information, de prévention et de promotion de la santé. En lien avec le pôle territorial de Santé Publique porteur du dispositif de Responsabilité Populationnelle, les équipes ne manquent pas d'idées pour aller à la rencontre des usagers. MARIE BASCOULERGUE

Lutte contre les violences intrafamiliales

Dans le cadre de la Journée internationale de lutte contre les violences à l'égard des femmes, l'hôpital Maurice Camuset a organisé un stand de sensibilisation en présence de l'association Aube Solidarité Femmes. Objectif : rendre visibles, prévenir et dénoncer les violences faites aux femmes. L'occasion de rappeler que ces violences restent fréquentes et se manifestent sous de nombreuses formes. Pour preuve, une femme est tuée tous les 2 jours et demi par son conjoint ou ex-conjoint et une femme sur 10 est victime de violences au cours de sa vie.

GHAM - 25/11/2022

Prévention diabète de type 2

En écho à la Journée mondiale du diabète et dans le cadre du dispositif de Responsabilité Populationnelle, les HCS ont organisé, avec le soutien de nombreux partenaires et la mobilisation de nombreux professionnels de santé, une action de prévention dans tout le département. Au total, plus de 400 questionnaires FINDRISC ont été complétés, ce qui a permis de détecter 140 personnes à risque de développer un diabète dans les 10 prochaines années.

HCS - 17 et 18/11/2022

Mois sans tabac

Le service addictologie du CH de Troyes, en partenariat avec le pôle Femme, Mère, Enfant, a animé le « Mois sans tabac », un défi qui fédère les personnels en encourageant l'arrêt du tabac. À cette occasion, un stand d'information a été proposé en partenariat avec le service de pneumologie et l'association Bol d'Air.

CH de Troyes - Novembre 2022

Stand allaitement

Dans le cadre de la Semaine mondiale de l'allaitement maternel, les professionnels de santé de la maternité du CH de Troyes ont tenu un stand d'information. L'occasion d'échanger avec les équipes et de (re)découvrir tous les accessoires nécessaires permettant de bien vivre son allaitement. En parallèle, un concours créatif a été lancé sur les réseaux sociaux afin de mettre en avant l'allaitement maternel. Bravo aux participantes !

CH de Troyes - 20/10/2022

Opération blé de l'espérance

Des élèves des lycées Jeanne Mance et Marie de Champagne ont animé durant 4 après-midi des stands de vente de sachets de blé. Cette collecte nationale, soutenue localement par le Rotary Club de Troyes et organisée au profit du service de pédiatrie du CH de Troyes, permet de financer l'achat de matériel ludique, audiovisuel, informatique... améliorant ainsi le quotidien des enfants hospitalisés.

CH de Troyes - novembre 2022

Prévention ostéoporose

Dans le cadre de la Journée mondiale contre l'ostéoporose, le CH de Troyes a proposé un stand d'information à l'initiative du Dr Kraoua, rhumatologue. Cette journée a permis aux personnels et aux usagers de s'informer sur le sujet, d'échanger avec des professionnels de santé spécialistes, et même d'évaluer leur consommation de calcium. CH de Troyes - 20/10/2022

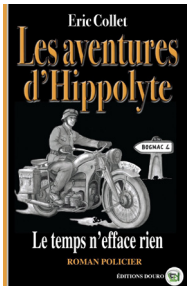
Stand mobilité

Le CH de Troyes s'engage en faveur des alternatives à la voiture individuelle. Une journée d'information a permis d'informer les équipes sur le dispositif de covoiturage Karos, le réseau de bus géré par les Transports en Commun de l'Agglomération Troyenne et les réseaux de vélos en location ou en libre-service gérés par Troyes Champagne Métropole. L'occasion pour la Direction des Ressources Humaines d'accompagner les personnels sur le volet conciliation vie professionnelle/vie personnelle, inscrit dans le projet social partagé à l'échelle des HCS.

CH de Troyes - 19/09/2022

Cette nouvelle rubrique porte bien son nom, non ?! Pour ce numéro, nous avons rencontré Éric Collet et Samuel Mendy, respectivement auteur de polar et coach sportif en goalball, en parallèle de leurs missions au sein des Hôpitaux Champagne Sud.

Dr Éric Collet, Urgentiste au CH de Troyes et Auteur de pollar



Le polar d'Éric Collet, *Les aventures d'Hippolyte*, a été publié aux éditions Douro en juin 2022, maison d'édition chaumontaise. Le Dr Collet trouve l'inspiration notamment en savourant des auteurs américains et français tels que Walter Scott, Michael Connelly, Maurice Leblanc, etc. Dans son premier opus, nous plongeons en premier lieu en juin 1944, dans le village de Bognac, où nous faisons la connaissance d'un motard SS traversant ce village pour rejoindre sa division. Une rencontre inattendue vient changer le cours des choses. Un bond dans le temps plus tard et voilà que le corps d'une vieille dame est retrouvé dans ce même village. Rien n'indique que les deux événements soient liés, et pourtant… Un certain Hippolyte Dumas, capitaine de gendarmerie à Albi, se charge de l'affaire et doit replonger 50 ans en arrière. Ce n'est que dans les derniers instants du roman que l'on en savoure le dénouement. Avis aux amateurs d'intrigue de haute volée et d'Histoire !

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE BASCOULERGUE

« Petit dormeur et de fait grand lecteur, je travaille ma mémoire par ce biais. L'écriture me permet de canaliser mon énergie au quotidien et m'accompagne positivement dans les moments de crise, comme ce fut le cas lors de l'apparition de l'épidémie de Covid-19. »

Dr Eric Collet

Samuel Mendy, Professeur en Activité Physique Adaptée à Bar-sur-Seine et Coach en goalball

Depuis 2017, l'équipe de rééducation du Centre Hospitalier de Bar-sur-Seine bénéficie des compétences de Samuel Mendy, Professeur en Activité Physique Adaptée (APA). En parallèle de ses missions à l'hôpital, il fait partie, depuis 2019, du staff de l'équipe féminine nationale de goalball (Handisport) qui a défendu les couleurs de la France, cet hiver, au Championnat du monde. Entretien exclusif pour Hospibulle !

En quoi consistent vos missions de Professeur APA ?

Mon métier consiste à assurer la prise en charge des patients en rééducation et réadaptation, par le biais de l'activité physique. Les patients et résidents retrouvent ainsi de l'autonomie en faisant du sport que l'on adapte, selon leurs capacités physiques.

Vous avez également un rôle au sein de l'équipe nationale de goalball ?

En lien avec le coach et la coach adjointe, je suis en charge de la vidéo et de son analyse pour déterminer les forces et faiblesses de notre équipe et nos adversaires. Cela nous permet d'établir nos stratégies pour affronter les équipes adverses.

Qu'est-ce que ce sport ?

Le goalball est une discipline paralympique. C'est un sport unique, sans équivalent, pour les malvoyants et non-voyants. L'objectif est de marquer un but à l'adversaire en lançant un ballon sonore à la main au ras du sol. Chaque équipe est composée de trois joueuses qui alternent entre attaque et défense.

Comment parvenez-vous à associer les deux activités ?

L'équipe nationale se réunit près de Lille à raison de huit stages par an. Ces entraînements se déroulant le week-end, je peux y participer sur mon temps libre. Pour les quatre à cinq tournois qui ont lieu chaque année, l'hôpital a signé une convention avec la Fédération Française Handisport pour me libérer quelques jours par an. Pour le temps restant, je pose mes congés en fonction des compétitions.

Championnat du monde puis Jeux paralympiques 2024 en ligne de mire, donc ?

L'équipe de France s'est qualifiée, pour la première fois cette année, au Championnat du monde qui se s'est déroulé, du 5 au 17 décembre 2022, à Porto, au Portugal. Déjà fière de cette progression, la France a néanmoins l'objectif de faire partie des huit premières équipes, car elles seront qualifiées pour les Jeux paralympiques de 2024. Certes, nous sommes déjà qualifiés puisque la France est le pays organisateur, mais faire partie des huit premières équipes du Championnat du monde justifierait et légitimerait encore davantage notre qualification.

PROPOS RECUEILLIS PAR SÉVERINE MORI

Des mathématiques à la psychiatrie

Interne en 2e année de psychiatrie, Justine Fouquet, qui effectue actuellement un stage à « la Station », l'Unité d'Hospitalisation pour les Mineurs (UHM) située à Troyes, a un parcours atypique comparé à ses collègues. C'est dans l'Éducation nationale qu'elle a fait ses premières armes, comme professeure de mathématiques.

« *J'ai toujours eu envie d'étudier la médecine* ». Justine Fouquet a depuis longtemps eu en elle une petite voix l'incitant à se diriger vers les métiers de la santé. C'est pourtant dans l'enseignement que l'actuelle interne en 2e année de psychiatrie a décidé de commencer sa vie professionnelle. Pendant 5 ans, elle a été professeure de mathématiques au collège et au lycée en région parisienne.

À 29 ans, jugeant le moment opportun suite à de longues réflexions et motivée à apprendre un nouveau métier, c'est le déclic. Elle décide d'entamer ses études de médecine et de passer le concours « *pour ne pas regretter plus tard* ». Dans un premier à temps à Dijon, où elle effectue ses six premières années puis, à l'issue du concours de la 6e année, et après avoir effectué deux stages en psychiatrie, elle décide de choisir cette spécialité dans son internat en Champagne-Ardenne.

Après deux premiers stages effectués en psychiatrie Adultes à Reims, elle pose ses bagages à Troyes suite à de bons retours sur le stage en pédopsychiatrie. Un univers qui lui convient. « *Travailler avec des enfants et des adolescents me plaît, la prise en charge est très riche. C'est un âge où le travail avec les familles des patients est important et très intéressant, et peut venir éclairer la compréhension de certains symptômes.* » Bienveillante et empathique, Justine Fouquet s'épanouit dans son stage actuel. Ce dernier lui permet également de pouvoir suivre plusieurs patients avec lesquels elle peut mener différents entretiens au cours de leur hospitalisation, et donc observer l'évolution de la symptomatologie.

> **“ Le travail avec les familles des patients est important et très intéressant, et peut venir éclairer la compréhension de certains symptômes „**

La souffrance psychiatrique, complexe à appréhender, l'intéresse particulièrement. « *Il n'y a pas de marqueurs biologiques pour pouvoir faire le diagnostic d'une maladie psychiatrique, cette souffrance peut ne pas être « visible » visuellement parlant. Il y a tout un travail de recherche, d'investigation à faire à travers la parole. C'est une démarche qui me plaît.* »

Par la suite, elle souhaite devenir psychiatre auprès de patients adultes, car « *certaines maladies psychiatriques se développent davantage à l'âge l'adulte et travailler avec des patients de cette tranche d'âge permet de pouvoir prendre en charge et appréhender ces maladies. Cela est gratifiant* ». Le tout, en milieu hospitalier afin de retrouver ce travail d'équipe et cette complémentarité des différentes approches thérapeutiques des soignants qu'elle aime tant et retrouve dans son stage actuel.

PROPOS RECUEILLIS PAR MARIE BASCOULERGUE